

Monsieur le Président,

Monsieur le Secrétaire général,

Chers collègues et distingués invités.

Merci, Monsieur le Président Mugabe. C'est un plaisir et un honneur pour moi que de prendre la parole aux côtés d'un adversaire aussi distingué de l'apartheid, à l'ouverture de cette troisième réunion du Comité des ministres des Affaires étrangères du Commonwealth.

J'aimerais vous remercier ainsi que le ministre des Affaires étrangères Shamuyarira et le peuple du Zimbabwe pour votre chaleureuse hospitalité. Je suis très heureux que la réunion se tienne à Harare. Il y a peu d'endroits, qui conviennent mieux pour délibérer sur les moyens de mettre fin à l'apartheid ou examiner la nature et le coût des pratiques sud-africaines de déstabilisation, sur lesquelles seront notamment axées nos discussions.

Il s'est passé beaucoup de choses depuis notre dernière réunion à Toronto. Les développements ont été tantôt positifs tantôt négatifs. Force nous est de reconnaître, toutefois, qu'aucun des développements positifs ne révèle un changement quelconque de l'Afrique du Sud vis-à-vis de l'apartheid, et que certains des développements négatifs, comme l'issue du procès Delmas, posent de nouvelles menaces graves à l'opposition non violente à l'apartheid en Afrique du Sud même.

Il est fort possible, toutefois, que nous soyons au seuil d'une de ces périodes que les historiens qualifieront de "tournant" dans l'histoire sud-africaine. Je ne dis pas cela dans l'espoir que Pretoria se soit rendue à l'évidence, mais en sachant que la minorité blanche ne pourra bien plus longtemps se refuser à l'inévitabilité d'un changement fondamental, en dépit des puissants moyens de communication à l'usage exclusif du régime. Et malgré les puissants outils de répression qu'utilise Pretoria, le mouvement pour la démocratie en Afrique du Sud ne peut être réduit au silence; il ne peut qu'être forcé à trouver de meilleurs moyens de mobiliser les gens afin de manifester une opposition pacifique mais résolue à l'apartheid.

Il est important que nous concentrons notre attention sur les efforts déployés par l'Afrique du Sud pour déstabiliser ses voisins. Cette activité s'observe chaque jour, et elle ne doit pas être masquée par les